

L'orgue de Montréal

Montréal d'Aude est un bourg de 2000 habitants, enlacé autour de son imposante église et situé sur un pic. L'orgue est abrité par la Collégiale, église qui en raison de l'importance de sa communauté paroissiale et de ses ressources matérielles, était dotée d'un collège de prêtres, appelé Chapitre.

En 1738, le facteur d'orgue Christophe Mouchereau établit un devis et Pierre de Montbrun fut chargé de la réalisation de l'orgue de Montréal. Cet instrument comprenait 31 jeux.

En 1778, le Chapitre décidait de reconstruire la voûte de la Collégiale. Le célèbre facteur d'orgue, Jean-Pierre Cavallé démontait l'instrument et reconstruisait l'orgue actuel qui comprenait alors trois claviers et 40 jeux. Il fut longtemps considéré comme l'un des plus remarquables ouvrages de facture française à la fin du XVIIIe siècle. Cet orgue fut reconstruit et mis au goût du jour par Théodore Puget, en 1883, et amputé de certains jeux.

En 1962, sous l'égide du Comité des Amis de l'Orgue, sa grande restauration commençait. Classé par la commission supérieure des monuments historiques dans toute sa partie instrumentale (le buffet était déjà classé), les travaux prenaient fin en 1970. Prise en charge par l'État, l'association et les différentes municipalités de Montréal, cette restauration s'est poursuivie et a permis de restituer à l'instrument les jeux supprimés lors de la restauration de Puget, tout en gardant les apports romantiques dont cet instrument fut doté par ce même facteur. Le Crédit Agricole a contribué en 2001 à une nouvelle restauration et l'orgue comprend désormais 61 jeux répartis sur quatre claviers et un pédalier.

De nombreux organistes de renom ont donné des concerts à Montréal. Citons, pour mémoire, Marcel Dupré, Alex Cellier, Jeanne Demessieux et Pierre Cochereau qui, pendant plus de vingt années consécutives, a donné deux concerts par an à Montréal. Philippe Lefebvre a tenu à perpétuer la tradition de ces concerts en souvenir de son Maître. Non seulement il se fait entendre à l'instrument mais aussi il invite de jeunes virtuoses à s'y produire.

En 2001, le Crédit Agricole du Languedoc a contribué avec d'autres mécènes à la restauration du grand orgue de la Collégiale.

